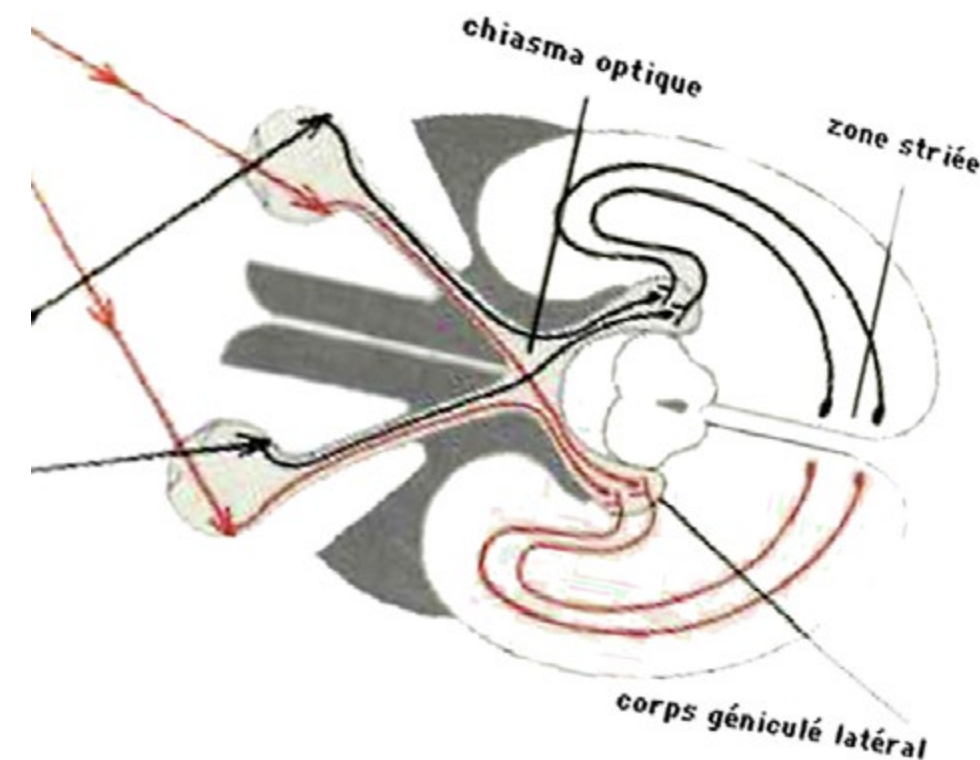




LES YEUX QUI REGARDENT LA MER

Sylvie de Meurville

où l'on constate que nos yeux ne voient pas toujours ce qu'ils croient voir, et la très grande différence entre nos désirs et la réalité



Degas "Côte escarpée"
1892 Pastel 42 x 55 cm

Schéma du nerfs optique humain

Dessiner avec tout le corps. En marchant, chercher à reproduire un tracé dont les variations ne sont pas dues à un outil graphique mais au terrain, à ses accidents, son découpage naturel par les cours d'eau ou artificiel par les clôtures.

Que devient ce tracé idéalisé après être passé par les aléas du réel ?

L'itinéraire prévu reprend le schéma du chiasma optique, le point où les nerfs qui partent de chacun de nos yeux se rejoignent pour former une image.

Tournés vers la mer, les blockhaus surplombent la masse rocheuse des falaises, ce grand corps allongé au bord de l'eau (comme l'évoque le pastel de Degas "Côte escarpée"). Ces observatoires mi-clos ont oublié peu à peu leur destination guerrière, mais pas cette vocation d'observation de l'horizon. Les blockhaus sont des yeux qui regardent la mer.

Pour une vraie vision en volume, il faut deux yeux, j'ai donc apparié des blockhaus proches sur la carte et les ai réunis par le dessin d'un nerf optique.

En traçant le dessin du nerf optique à l'échelle de l'écartement de ces deux "yeux", on obtient sur la carte un itinéraire qui se croise (au niveau du chiasma optique) et aboutit au "cortex visuel" de notre grand corps de pierre. Réduit à une balise GPS dans l'itinéraire parcouru, ce point, situé très en arrière de la côte, offre une vision très différente de celle des "yeux". À cet endroit là, la mer est souvent un grand champ de terre.

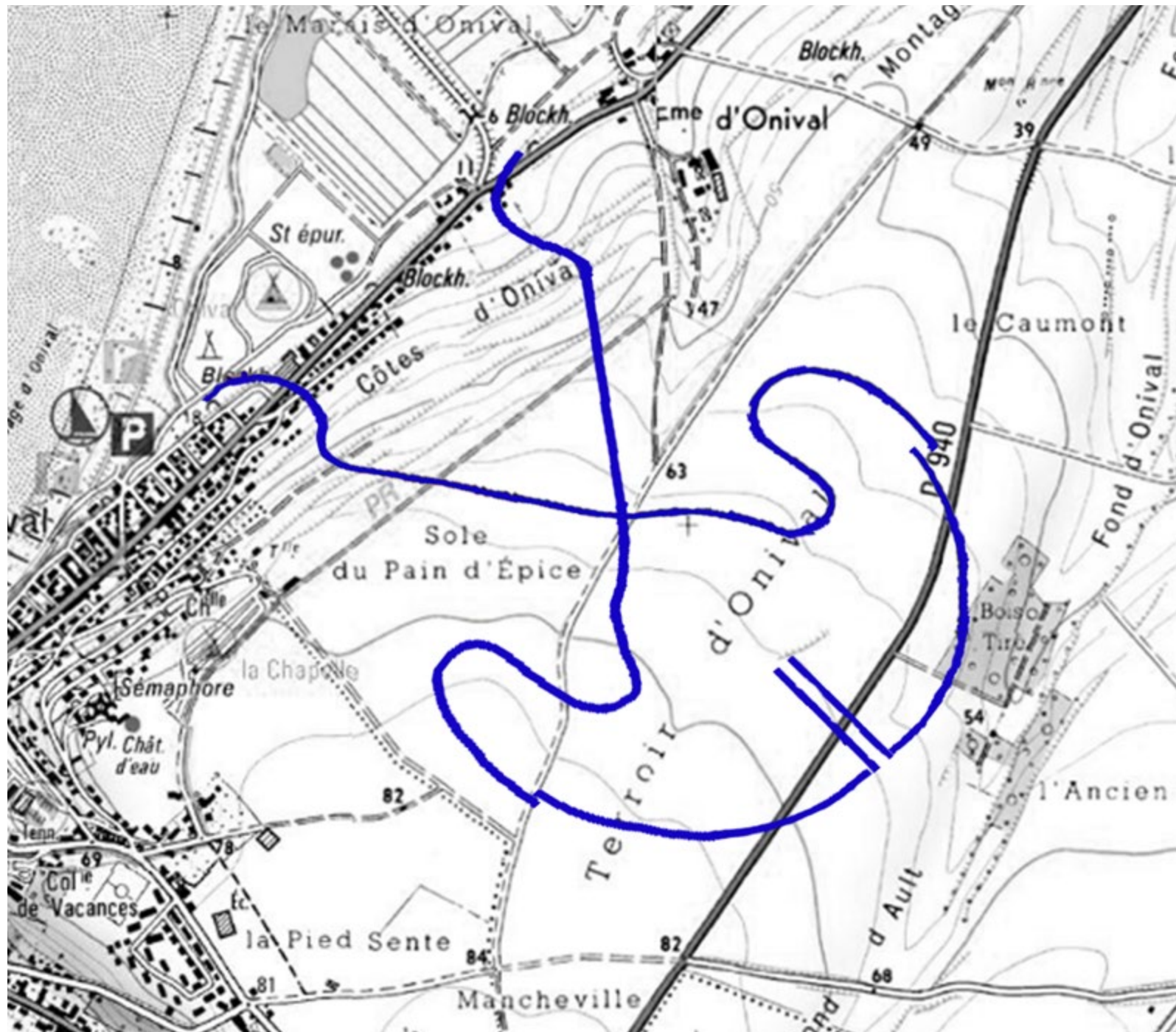
La particularité que ces traces réside dans le fait qu'elles ont été plaquées sur la carte, sans tenir compte du terrain, chemins, dénivelés, propriétés privées...Elles sont donc pratiquement impossibles à suivre, il faut faire des choix, approcher les balises au plus près quand c'est possible, revenir en arrière, contourner,... Il se crée un décalage entre "l'itinéraire rêvé" et "l'itinéraire réel". Les obstacles sont photographiés et dessinés, et ensuite les dessins vectorisés sont découpés dans du métal très fin.

Les compte rendus de quatre itinéraires sont exposés ci-dessous : Chiasma Ault 1, Chiasma Ault 2, Chiasma Mers et Chiasma Cayeux

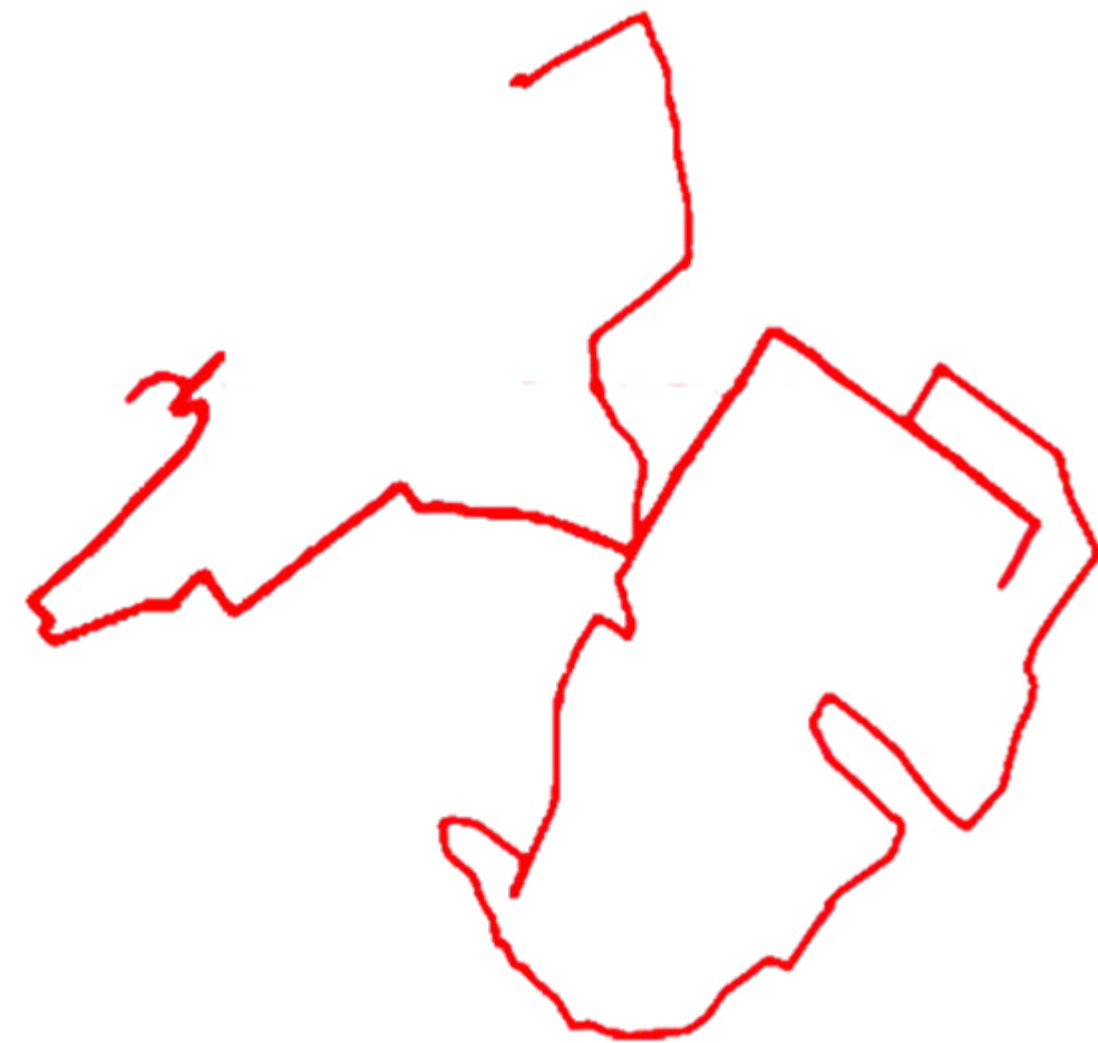
CHIASMA AULT 1







Chiasma Ault
 tracé rêvé
 à droite : tracé réel et vue depuis le
 cortex visuel





Chiasma Ault
 en bleu : itinéraire rêvé
 en rouge : itinéraire réel
 Photographies des obstacles et dans les
 cadres noirs, vues depuis les yeux et le
 cortex visuel



Chiasma Ault 1
tracé rêvé, tracé réel



CHIASMA AULT 2

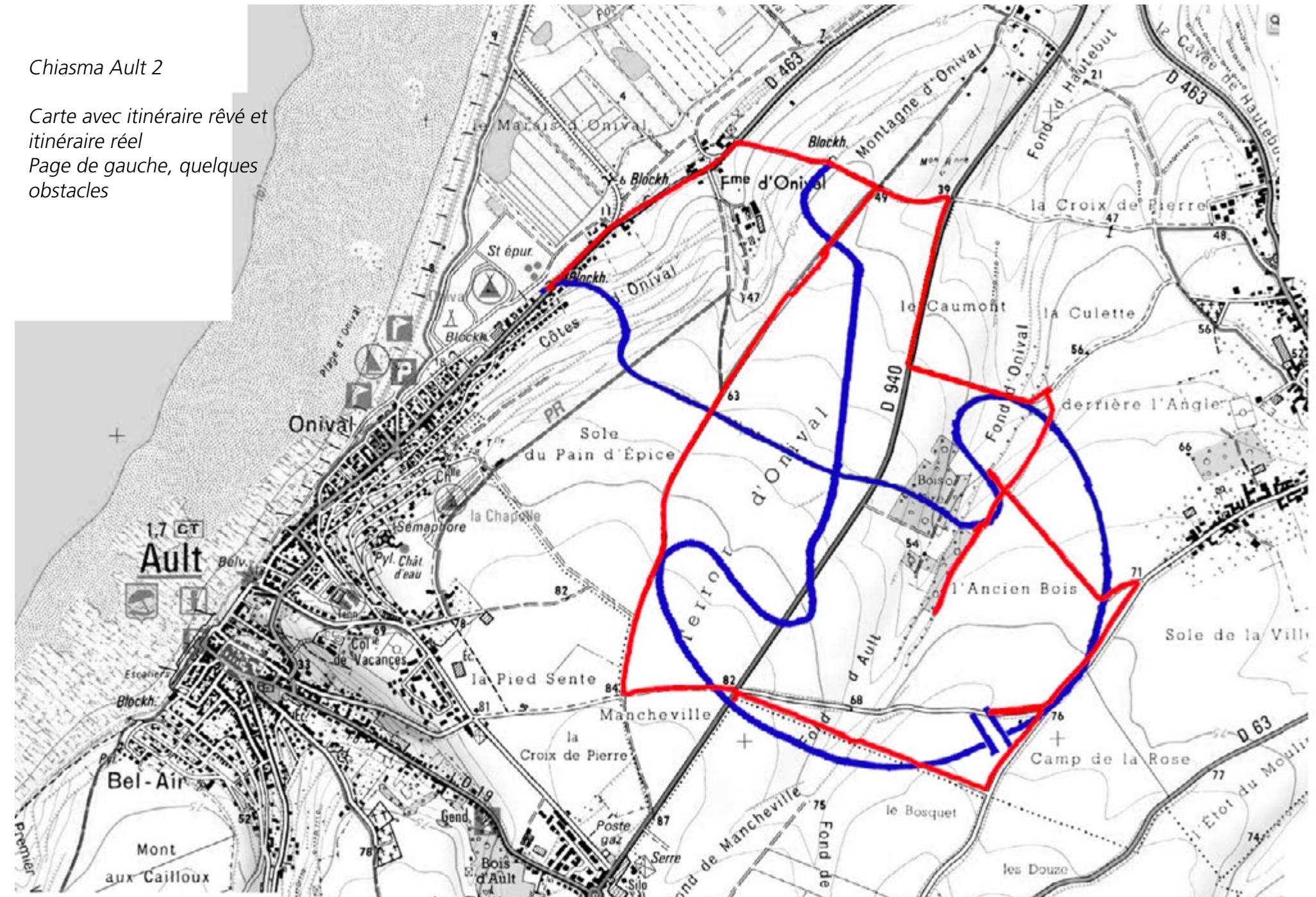






Chiasma Ault 2

Carte avec itinéraire rêvé et
itinéraire réel
Page de gauche, quelques
obstacles



Chiasma Ault 2
tracé rêvé, tracé réel

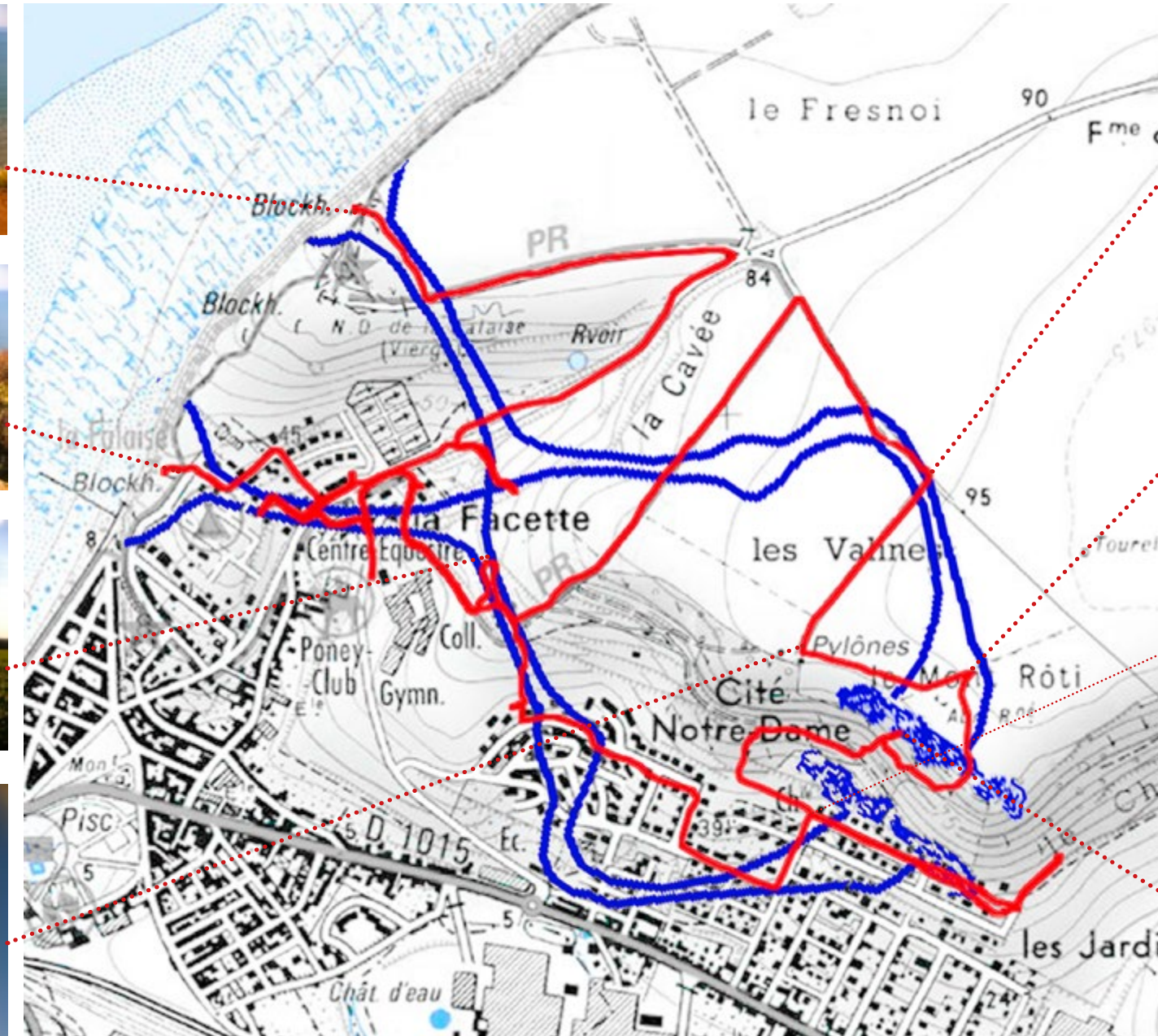
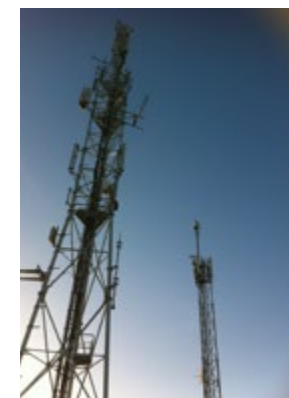
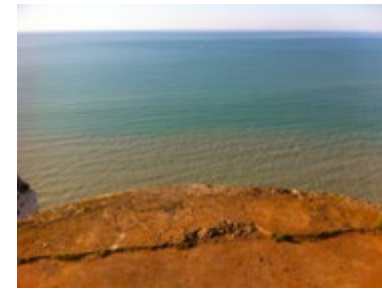




CHIASMA MERS



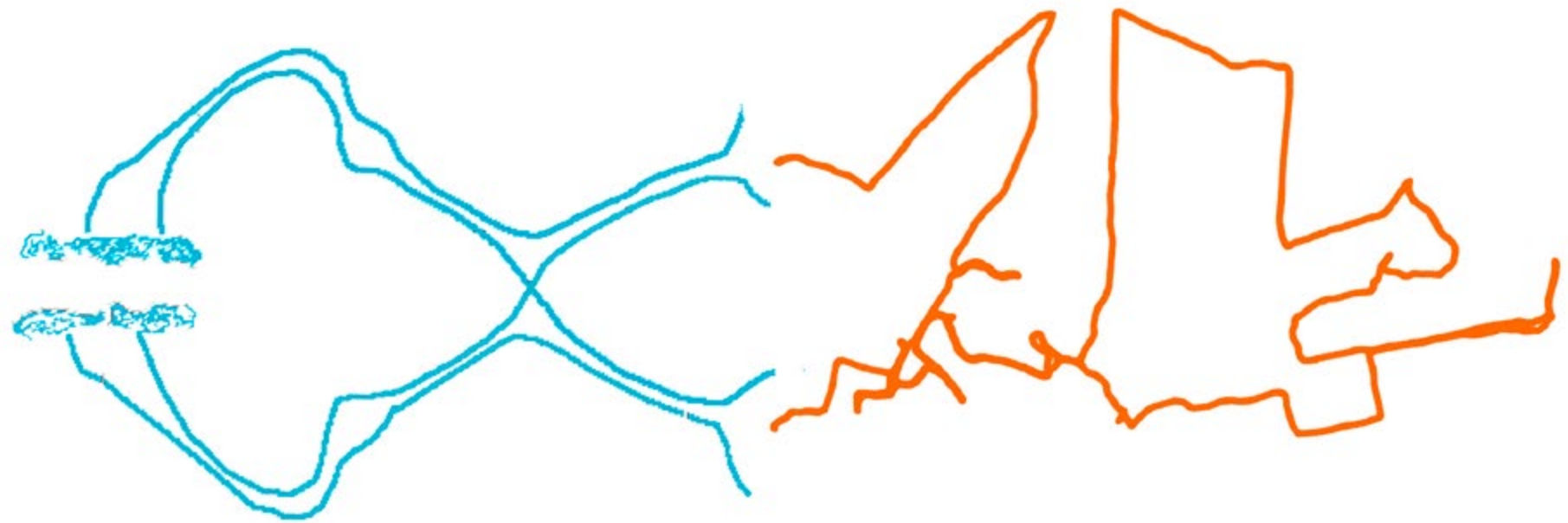
Chiasma Mers, carte et photographies



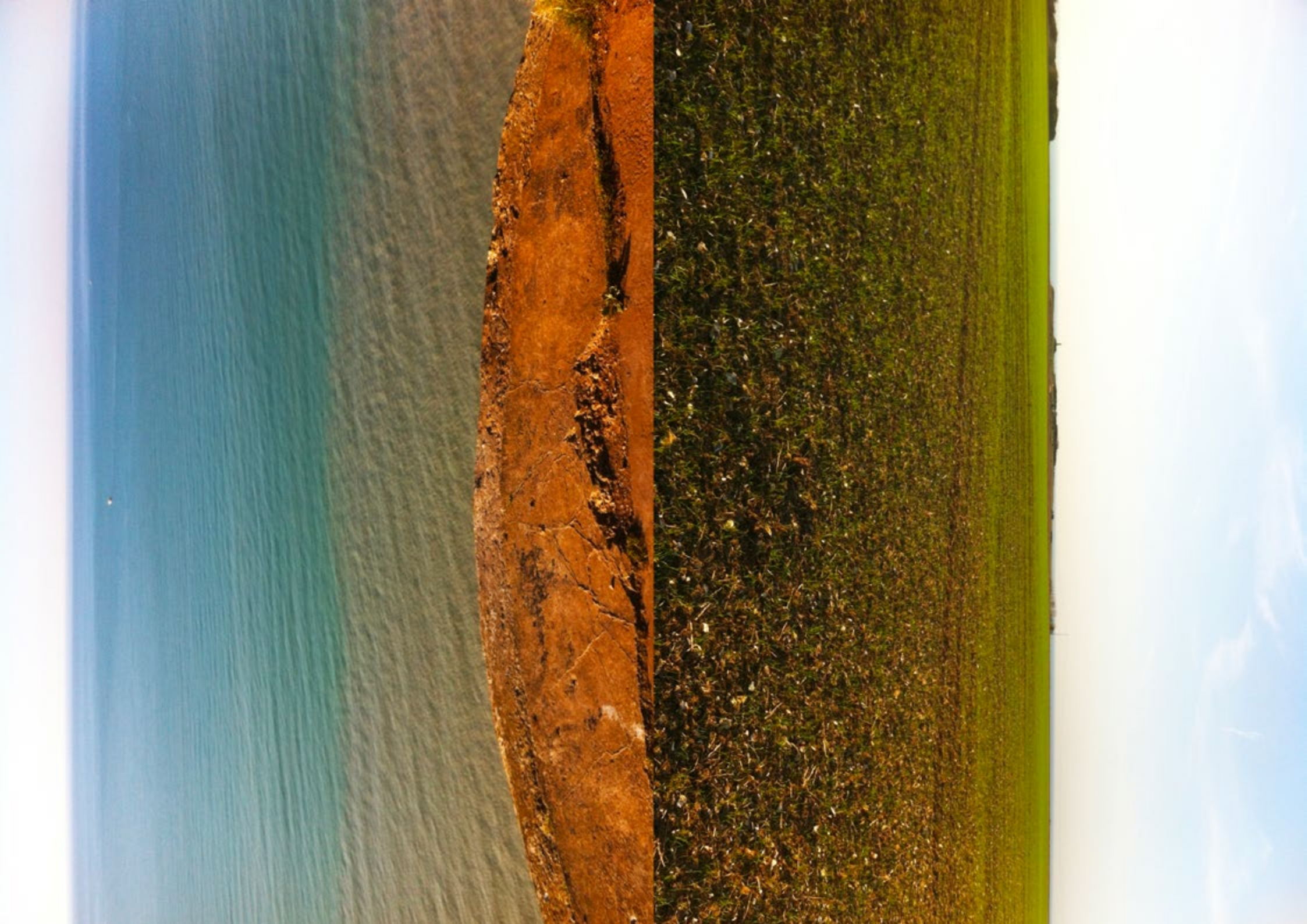


Chiasma Mers tracé réel
Ci-dessous, image depuis le "cortex visuel"
Page de gauche, obstacles





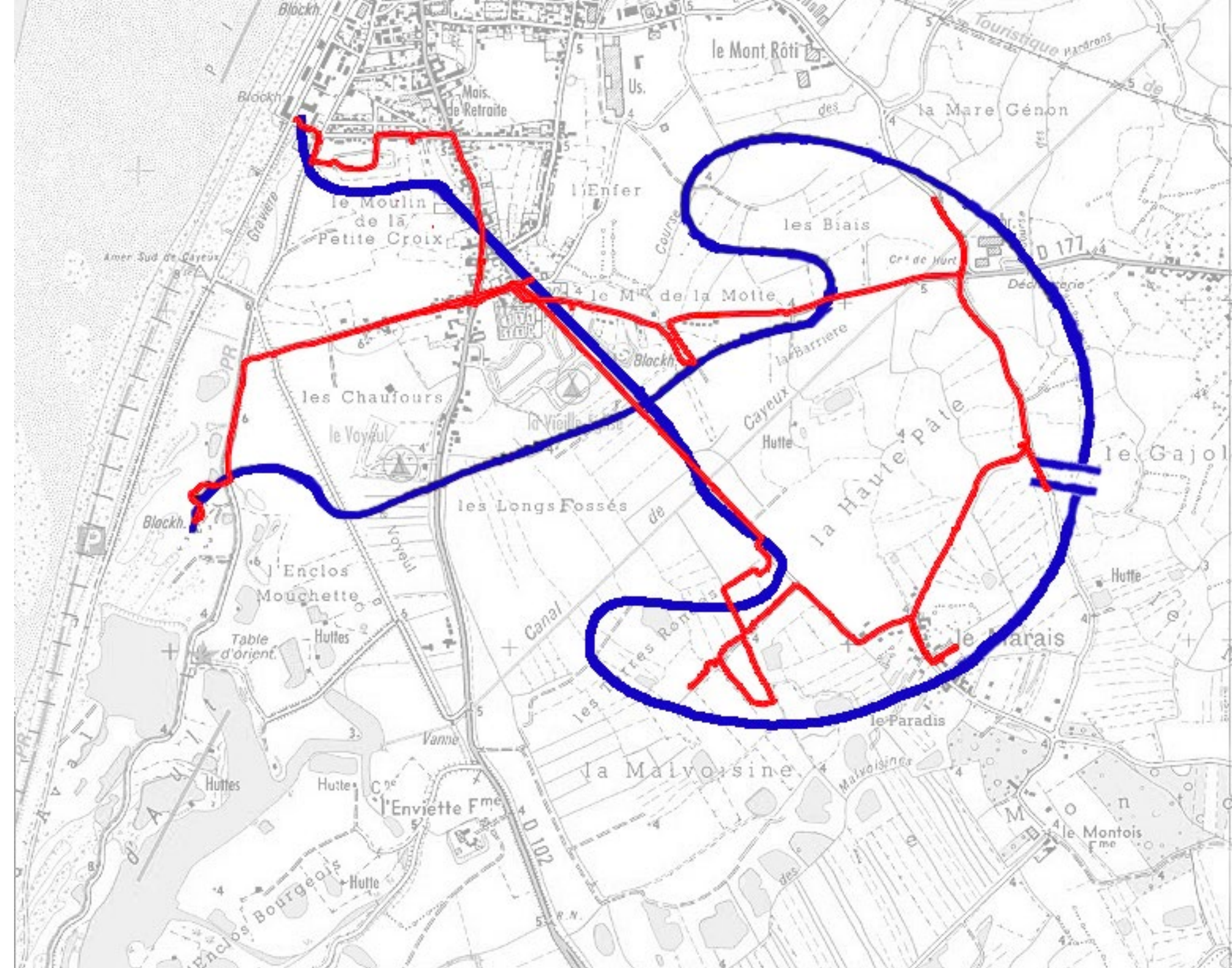
Chiasma Mers, tracé rêvé, tracé réel

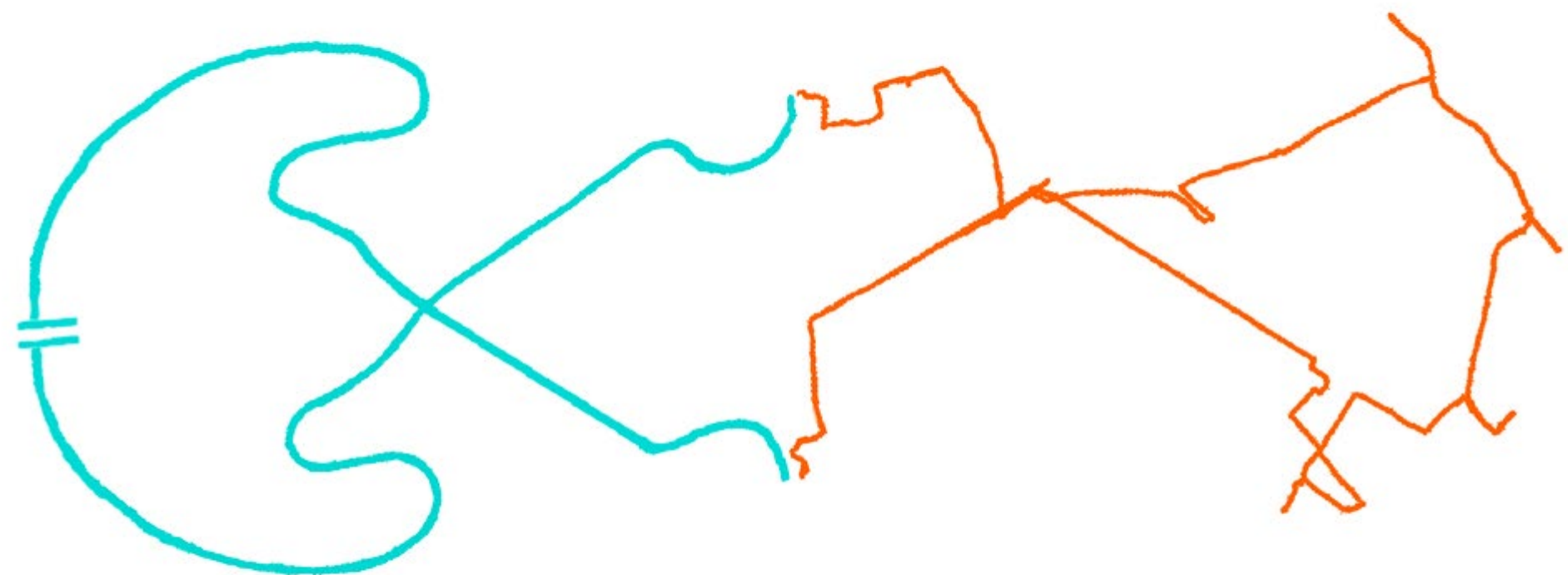




CHIASMA CAYEUX







Chiasma Cayeux, tracé rêvé, tracé réel

